

nom et pour veiller sur les démarches du *Tchong-kar*.

*Y-ong-tching*, fils et successeur de *Cang-hi*, entra dans ses vues, et eut soin d'entretenir de bonnes armées pour s'opposer, en cas de besoin, aux courses des troupes de ce Roi des Eleuthes. Cependant, en 1727, quelques Seigneurs dans le Thibet se révoltèrent. Un d'eux se déclara Gouverneur du Pays, commit de grands désordres, et fit mourir un Prince Tartare du quatrième ordre, que *Y-ong-tching* avait nommé Général et Gouverneur du Thibet; mais cette révolte n'eut pas de suite; et l'Empereur aujourd'hui régnant (*Kien-long*) pourvut suffisamment à tout, en élevant, l'an 1739, à la qualité de Prince du second ordre celui que l'Empereur son père avait nommé vice-Roi du Thibet, et qui avait en effet tous les talens nécessaires pour bien gouverner.

La tranquillité paraissait parfaitement rétablie, lorsque de plus grands événemens ont ébranlé cette extrémité de l'Asie, et ont donné occasion à l'Empereur de détruire le Royaume des Eleuthes, et d'en faire une Province de la Chine. Le récit que je vais faire de cette importante révolution, sera tiré d'une lettre du Père Amyot, Jésuite, Missionnaire à Pekin, datée du 2 Juin 1760.

Un usurpateur, nommé *Taoua-tsi*, s'était emparé du Trône du *Tchong-ker*. Son concurrent *Amoursana*, qui prétendait que cette Couronne lui appartenait de droit, avait imploré le secours de l'Empereur, et après